



Pôle Afrique

RENCONTRE DE L'EQUIPE D'ANIMATION DU POLE AFRIQUE DE L'UItC

BAMAKO (MALI) DU 29 SEPTEMBRE AU 1^{er} OCTOBRE 2014.

COMPTE-RENDU DES DEBATS



Charles BAKUNDAKWITA,
Octobre 2014.-

Tables des matières

	Pages
01 Contexte : « sous l'arbre à palabre ».	03
02 Visite de terrain : « quand l'agriculture écologique paysanne nourrit correctement son homme ».	04
03 Le parcours du Pôle Afrique : « semis à sarcler ! ».	05
04 Répertoire des initiatives formatives : « un potentiel à exploiter ».	05
05 Le Pôle Afrique dans le concert UiTC : « en sol majeur ! ».	07
06 Le Pôle Afrique au miroir : « pas tout à fait à l'endroit ! ».	07
07 Et après ? : « saisir toutes les opportunités ».	08
08 Liste des participants	10

Sigles et abréviations

ADEPA	: Association Ouest Africaine pour le Développement de la Pêche Artisanale
CA	: Conseil d'Administration
CNCPR	: Conseil National de Concertations des Producteurs Ruraux du Tchad
CNOP	: Coordination Nationale des Organisations Paysannes
COPAGEN	: Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain
CSRP	: Commission Sous Régionale des Pêches
ECADIM	: Etude de Cas à Dimensions Multiples
FONGS	: Fédération des Organisations Non Gouvernementales au Sénégal
IPAR	: Initiative Prospective Agricole et Rurale
JINUKUN	: Réseau national pour une gestion durable des ressources génétiques (Bénin)
OGM	: Organisme Génétiquement Modifié
SAIN	: Solidarités Agricoles Intégrées
UiTC	: Université Internationale Terre Citoyenne

1. Contexte : « sous l'arbre à palabre ».

Dans le sillage de l'UiTC, le Pôle Afrique a fait ses marques :

- Lors de son lancement officiel en juin 2012, il s'est doté d'une feuille de route et d'une équipe d'animation composée de l'ADEPA (Sénégal), de la CNOP (Mali), du CNCPR (Tchad) et du SAIN (Bénin).
- Sa spécificité est qu'il n'a pas démarré ses activités en lien direct avec une université (modèle « chaire universitaire ») mais avec des institutions et des personnes qui ont des expériences diverses de formation qui ont été, de facto, considérées comme des formations UiTC.
- Ainsi, déjà, lors de la rencontre de juin 2012 quatre expériences de formation ont été présentées. Elles pouvaient, à plus ou moins brève échéance, postuler pour le processus de labellisation participative :
 - o le cycle de formation des leaders sociaux de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest initiée par l'ADEPA ;
 - o la ferme-école « Solidarités Agricoles Intégrées » (SAIN) au Bénin ;
 - o La formation en agro-écologie dispensée par la Coordination Nationale des Organisations Paysannes du Mali (CNOP) ;
 - o le Cours Régional Afrique francophone sur « les fondements holistiques pour l'évaluation et la régulation du génie génétique et des OGM en Afrique » dispensée par JINUKUN au Bénin dans le cadre de la Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain (COPAGEN).
- Une année après, en juin 2013, le Pôle organisa, à Cotonou, un colloque régional pour la dynamisation du commerce intra-régional des produits agricoles locaux en Afrique de l'Ouest et, à Dakar, un atelier sous-régional de bilan-évaluation du cycle de formation des leaders de la pêche artisanale.
- En marge de ces deux activités, un exercice de labellisation participative eut lieu pour les expériences de formation de JINUKUN et de l'ADEPA.
- Entretemps, le CNCPR finalisait son plan de formation des leaders ruraux Et la CNOp mettait en place son dispositif de paysan-nes formateurs/trices relais en agro écologie paysanne.
- En juillet 2014, le Pôle a commandité une étude pour l'élaboration d'un répertoire des initiatives formatives pouvant intégrer le catalogue des formations UiTC.

Ce parcours, si court soit-il, a provoqué des questionnements d'ordre organisationnel et de transversalité des activités portées par les différents « points focaux » du Pôle. Entre autres, il fut soulevé les questions suivantes :

- Comment retenir et « fidéliser » tous les acteurs individuels ou institutionnels ayant, à un moment ou l'autre, côtoyé et/ou participé aux activités du Pôle? Ou, ***comment coopter plus d'adhérents au Pôle ?***
- Comment dynamiser et faire participer entièrement tous les membres de l'équipe d'animation aux activités du Pôle ?
- Comment « institutionnaliser » la participation aux activités du Pôle dans ses points focaux ?

- Comment assurer le suivi-évaluation, la capitalisation et la diffusion des initiatives/expériences du Pôle?
- Quel aboutissement pour la labellisation/certification participative des initiatives formatives ?
- Comment « rapprocher » les initiatives semblables portées par deux ou plusieurs points focaux pour créer plus de synergie, éviter les doublons et rendre le Pôle plus visible ?
- Comment mettre en exergue la logique, la continuité, la cohérence et la transversalité des activités que nous menons tant au niveau individuel (points focaux) qu'au niveau collectif (ECADIM, évènements, reportages, etc.) ?
- Comment mobiliser les moyens de nos ambitions?

En Afrique, lorsqu'il faut discuter d'un projet et/ou concrétiser une initiative, lorsque les questions



Moktar, « l'homme aux deux dents ».

surgissent ou lorsqu'il faut évaluer un parcours, les parties prenantes, le village ou la communauté se regroupent sous « l'arbre à palabre » pour chercher collectivement les réponses et les solutions qui s'imposent. La rencontre de Bamako s'inscrit dans cette logique. Nous devons faire le bilan de notre parcours, répondre aux questionnements soulevés mais aussi et surtout prendre connaissance des résultats de l'étude pour l'élaboration du répertoire des initiatives formatives et décider de ce que nous devons en faire.

2. Visite de terrain : « quand l'agriculture écologique paysanne nourrit correctement son homme ».

Lundi 29 octobre, premier jour de la rencontre. Nous sommes à Ouénzimbougou, à environ 30 Km de

Bamako. Nous sommes en admiration devant la propriété et les explications de Moktar, relais de l'agriculture écologique paysanne formé par la CNOP. Moktar est fier de nous montrer son verger qui s'étend sur 12 hectares. Il est peuplé principalement de manguiers. C'est en réalité « un melting-pot » de cultures menées associées à l'agroforesterie où l'on retrouve toutes sortes d'arbres : les manguiers, les citrus (orangers, citronniers, mandariniers et pamplemoussiers), les autres arbres fruitiers, les cultures vivrières (maïs, mil, sorgho, niébé), les plantes légumières (gombo, courge et amarantes), les plantes fourragères, les plantes médicinales, les plantes fertilisantes, les arbres à croissance rapide pour le bois de chauffe, etc. Tout est là. « Si une plante est défaillante, je cueille les fruits de l'autre » nous explique Moktar. « Ce mélange me permet de gagner à tous les coups », poursuit-il.

Chez Moktar, point de fertilisants externes, point d'engrais chimiques, point de pesticides, point de produits phytosanitaires. Les déchets végétaux enrichis par les excréments des animaux domestiques sont mis en décomposition dans des fosses dans le verger. Deux ou trois mois après, ils produisent un bon compost. Quelques plantes sont aussi choisies pour leurs qualités fertilisantes. Elles peuvent capter l'azote et enrichir le sol. Quelques pucerons, quelques champignons ou quelques autres parasites attaquent les plantes, une décoction maison dont les agriculteurs écologiques détiennent le secret de préparation est épandue sur les plantes attaquées et le tour est joué. Chez Moktar, rien ne se crée, tout se transforme !

Des curieux veulent connaître ce que Moktar gagne de son exploitation en termes monétaires. « L'homme aux deux dents » se fend d'un sourire malicieux. Il nous donne le nombre de ses manguiers (900 pieds), la production annuelle par arbre (500 kg), le prix de vente d'un kg de mangue bord champ (100 FCFA/Kg). Un petit exercice de calcul mental que l'on vérifie par la calculette du téléphone portable : 450 tonnes par an, 45 000 000 de FCFA (68 000 euros) de produit brut. Tout le monde se regarde ébahi ! Ah, il faut faire gaffe, on a oublié de soustraire les charges que Moktar doit supporter, notamment la main d'œuvre. Il fait un bref calcul mental. « Après déduction des charges, je garde pour moi, un peu plus de 30 millions (45 000 euros) », nous assure-t-il, triomphant ! De quoi suffire largement aux besoins de sa famille composée de 12 personnes. Sans compter la production de ses cultures vivrières disséminées sous le verger.



Vue partielle du verger de Moktar parsemé de cultures vivrières.

La séance d'expression des ressentis précédée de quelques minutes de méditation personnelle est une suite d'expressions d'étonnements et de découvertes : l'ingéniosité des paysans ; le mélange des cultures ; le mélange d'espèces, la pharmacopée, la phytopathologie paysanne, etc. Enfin, on était loin de s'imaginer que l'agriculture écologique paysanne pouvait être aussi rentable.

Nous avons ensuite visité un parc pour bétail, d'autres exploitations agro-écologiques, la mairie de la localité, le périmètre maraîcher et le futur emplacement du centre expérimental de formation des relais pays. La journée fut courte. Tout simplement merveilleux.

3. Le parcours du Pôle Afrique : « semis à sarcler ! ».

Nous sommes le 30 septembre 2014. Deuxième jour de la rencontre. René présente l'histoire de l'UiTC, ses valeurs et ses principes. J'enchaîne avec le parcours du Pôle Afrique. Nous revenons sur le fonctionnement de l'équipe d'animation du Pôle, sur l'événement de Cotonou, sur la labellisation participative des formations du JINUKUN et de l'ADEPA. La CNOP présente son dispositif de formation en agro-écologie et le Président de la CNOP est venu encourager nos travaux. Une question reste posée : *quelle suite a été donnée à tout ceci ?* Des semis à sarcler ! Quid des moyens de fonctionnement du Pôle ? Nous y reviendrons dans la suite de ce compte-rendu.

4. Répertoire des initiatives formatives : « un potentiel à exploiter ».¹

M. Moussa MBENGUE, consultant engagé par le Pôle Afrique pour élaborer le répertoire des initiatives formatives pouvant intégrer le catalogue des formations UiTC prend la parole. Il est entré en contact, physiquement et/ou par e-mail, avec 12 institutions/organisations initiatrices de formations intéressantes. Ce sont les ONG (5) ; les organisations professionnelles (3) et les institutions publiques et étatiques (4). Les initiatives sont portées par les points focaux du Pôle Afrique et par d'autres acteurs qui, pour la plupart, ne connaissaient pas l'UiTC. Il a été cependant constaté, lors de l'étude, que ces initiatives se rapprochent de l'esprit UiTC. Quelques « retouches » dans leur conception et leur exécution les rapprocheraient davantage aux valeurs de l'UiTC et en feraient des « produits » digne de porter le label UiTC.

Le consultant a rempli et présenté 15 fiches signalétiques des initiatives formatives documentées. Il a fait une synthèse des aspects intéressants des formations répertoriées :

- *De par leurs domaines, les expériences répertoriées sont vectrices de changement et de transformation sociale ;*
- *Elles présentent des motivations très fortes qui renvoient à des besoins de conservation de la biodiversité, de la souveraineté et la sécurité alimentaire, de renforcement des capacités politiques et professionnelles des acteurs.*
- *Elles poursuivent des objectifs précis, pertinents et en parfaite adéquation avec les problèmes à résoudre.*
- *Elles s'adressent à différentes catégories d'acteurs.*
- *Les bénéficiaires des formations prennent activement part au processus de conception des modules de formation qui peut prendre différentes formes.*
- *Les formations se sont déroulées dans un environnement convenable et en milieu réel.*
- *Des outils didactiques adaptés sont mis à profit.*
- *Des approches pédagogiques qui valorisent et favorisent la mutualisation des savoirs et des expériences.*
- *Des contenus de formation dynamique en constante adaptation.*

Après la présentation du consultant, l'équipe d'animation s'est félicitée des résultats de cette étude qui présente un potentiel important pour l'UiTC en général et pour son Pôle Afrique en particulier. L'équipe a demandé au consultant de peaufiner son travail en ajustant les concepts qui entretiennent une connotation péjorative comme « les formés, les bénéficiaires, ... ». Il lui a été également demandé d'apporter plus de précisions sur les aspects suivants :

- **Le nombre des bénéficiaires des formations** par session de formation et si possible par catégories socioprofessionnelles (agents d'ONG, scientifiques, paysans, etc.).
- **La durée et la démarche des formations.** Est-ce un cycle de formation qui dure combien de temps? Si oui, le cycle comporte combien de sessions/modules? Est-ce une formation répétitive sur une même thématique organisée chaque trimestre, chaque semestre, chaque année? Est-ce une formation ponctuelle qui prend fin avec la session?
- **Le coût des formations.** Quelle unité de mesure? Est-ce par individu formé? Est-ce par session/module (comportant combien de formés)? Est-ce un coût total du cycle de formation (comportant combien de sessions/modules? pour combien de participants?)? Est-ce le coût global du projet (élaboré sur combien de temps et visant combien de bénéficiaires)?

¹ Le rapport de synthèse de cette étude et les différentes fiches signalétiques des initiatives de formation répertoriées sont annexés à ce compte-rendu.

Nous avons convenu de porter les résultats de cette étude à la connaissance des porteurs de ces initiatives. Ils sont de trois catégories : ceux qui ont rempli les fiches d'identification et les ont remises au consultant ; ceux qui sont en voie de le faire ; ceux qui n'ont pas été approchés faute de temps. D'abord, nous leur enverrons à tous le rapport de synthèse de l'étude et les fiches d'identification remplies. Nous organiserons ensuite, dans chaque pays, un atelier de restitution des résultats de cette étude où nous réunirons tous ces acteurs.

Cette démarche nous permettra de prendre contact avec tout ce monde, de discuter avec eux, de porter à leur connaissance l'UiTC et ses valeurs et d'amorcer avec eux le processus de labellisation participative de leurs initiatives formatives.

5. Le Pôle Afrique dans le concert UiTC : « en sol majeur ! ».

L'équipe d'animation du Pôle s'est ensuite penchée sur les questionnements et les suggestions faits par M. Pierre Vuarin de la FPH, principal « sponsor » de l'UiTC, dans son e-mail envoyé au Pôle le 11 août 2014, en pleine préparation de cette rencontre. Les questionnements et les suggestions de M. Vuarin avaient trait aux aspects suivants :

- i. Le projet 2015 de recherche-action-formation en Afrique avec Agroparis Tech et l'Ecole Polytechnique de Valencia sur l'agro-écologie paysanne, les semences paysannes, les changements climatiques, les systèmes agraires, ...²
- ii. Le repérage des lieux/démarches forts de transformation profonde des situations.
- iii. La démarche du Fouta Djallo (Guinée).
- iv. Les communs.³

Le Pôle Afrique adhère entièrement à toutes ces initiatives qui l'intéressent au plus haut point. Il considère que les thématiques envisagées sont d'actualité et intéressent particulièrement l'Afrique. Ses ponts focaux sont déjà engagés, d'une façon ou d'une autre, dans ces processus ou sont en contact/collaboration avec les autres structures qui y travaillent déjà. Le Pôle considère qu'il a des atouts et dispose de qualités requises pour être impliqué dans ces processus aussi bien dans leur préparation que dans leur exécution et leur suivi-évaluation. Il demande au Comité Promoteur de toujours tenir compte de cette aspiration.

L'équipe d'animation du Pôle a fourni des éléments de réponse à apporter à M. Vuarin et a demandé à l'ADEPA de les rassembler en une réponse formelle. Cela a été déjà fait. La réponse a été envoyée à l'intéressé le 7 octobre 2014. Elle est jointe à ce compte-rendu.

6. Le Pôle Afrique au miroir : « pas tout à fait à l'endroit ».

Avant de clore ses travaux, l'équipe d'animation du Pôle est revenue sur les questionnements dégagés lors de la présentation de son parcours. Des réponses et des solutions ont été proposées aux différentes situations évoquées.

- a. **L'élargissement et le renforcement du Pôle.** Le constat est que les points focaux (ADEPA, CNOP, CNCPT, SAIN et JINUKUN/COPAGEN) restent les seuls membres actifs du Pôle. Les structures présentes à Nant en juillet 2011 comme IPAR et FONGS/Action Paysanne qui faisaient partie du groupe Afrique semblent avoir décroché. Par ailleurs, les institutions et/ou les personnes physiques ayant, à un moment ou l'autre, collaboré et/ou participé aux activités du Pôle n'ont pas été « fidélisés ».

Sur ce constat, l'équipe considère que le Pôle ne pourra « se vendre » que par son rayonnement et par la pertinence de ses activités. Elle préconise donc de lancer des initiatives

² La CNOP souhaiterait bien coordonner cette recherche-action-formation en Afrique.

³ La CNOP regrette qu'elle n'a pas été invitée à la rencontre de Guérande sur les communs.

accrocheuses au niveau sous régional comme l'agro-écologie, les semences paysannes, ... d'y associer beaucoup plus de partenaires et de communiquer largement autour d'elles. Les restitutions au niveau des pays des résultats de l'étude pour l'élaboration d'un répertoire des initiatives formatives pouvant intégrer le catalogue UiTC doivent s'inscrire dans cette logique.

- b. **La participation active de tous les membres des équipes des points focaux aux activités du Pôle.** Le constat est que, dans certains points focaux, l'UiTC n'est connue et n'est portée que par une seule personne omniprésente. Cette situation provoque des blocages notamment en ce qui concerne la disponibilité pour les rencontres et les activités collectives du Pôle.

Sur ce constat, l'équipe préconise que les restitutions des activités du Pôle soient systématiquement organisées pour tous les membres des équipes de ses points focaux de sorte que tout le monde soit au même pied d'égalité d'information sur l'UiTC en général et sur le Pôle Afrique en particulier. De cette façon, l'interchangeabilité dans la participation aux activités de l'UiTC se fera sans problèmes.

- c. **Le suivi-évaluation, la capitalisation et la diffusion des initiatives/expériences du Pôle.** Le constat est que les initiatives/expériences du Pôle, à l'exemple de l'évènement de Cotonou, sont peu suivies, peu documentées et non capitalisées. Du coup, elles ne produisent pas tous les effets escomptés.

L'équipe fait remarquer que certaines recommandations de l'évènement de Cotonou ont été appliquées par certaines structures désignées pour ce faire. C'est le cas de l'agriculture agro-écologique (CNOP et JINUKUN/COPAGEN). L'équipe reconnaît cependant que ce qui a été fait n'a pas été repéré et bien documenté dans le cadre des activités du Pôle. Elle recommande qu'une personne soit désignée pour assurer le suivi des activités du Pôle et qu'une feuille de mission explicite lui soit communiquée. L'ADEPA a été mandatée pour élaborer cette feuille de mission.

- d. **L'aboutissement de la labellisation/certification participative des initiatives de formation.** Deux exercices de labellisation/certification participative des expériences de formation ont eu lieu en Afrique en juin 2013 : (1) le cycle de formation des leaders sociaux de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest initiée par l'ADEPA et, (2) le Cours Régional Afrique francophone sur « les fondements holistiques pour l'évaluation et la régulation du génie génétique et des OGM en Afrique » dispensée par JINUKUN au Bénin dans le cadre de la Coalition pour la Protection du Patrimoine Génétique Africain (COPAGEN). L'équipe voudrait connaître quelle suite a été faite de ces deux exercices.

Réflexion faite, l'équipe considère que l'objet premier de la labellisation/certification est de provoquer d'abord un changement positif en nous-mêmes et d'améliorer ensuite ce que nous entreprenons. Si cet objectif est atteint, ce qui semble être le cas pour l'ADEPA qui envisage de lancer la deuxième phase de son projet dans les dispositions encore plus conformes aux valeurs de l'UiTC et pour JINUKUN qui s'est proposé de revoir sa formation (dans sa forme et dans son fond), l'exercice de labellisation a atteint son objectif. La question reste tout de même posée à l'équipe technique de l'UiTC.

- e. **La conjugaison des efforts des points focaux pour plus de synergies et plus de rayonnement régional du Pôle.** Le constat est que chaque point focal reste confiné dans ses activités et dans son coin en « ignorant » ce que font les autres. Cette situation peut être un frein pour le Pôle : doublons, concurrence pour les fonds, faible rayonnement, faible impact, ...

L'équipe préconise que toutes les initiatives portées par tous les points focaux soient portées à la connaissance de tous pour que d'éventuels « rapprochements-complémentarités-synergies » puissent se faire. Elle préconise également que des projets portant sur des thématiques transnationales soient envisagés et qu'une coordination commune soit pensée entre deux ou plusieurs points focaux à cheval sur une même thématique.

- f. **Le financement des activités collectives et du fonctionnement du Pôle.** Le constat est que quand ses points focaux réussissent, tant bien que mal, à diversifier leurs partenaires et à mobiliser les moyens pour leurs propres activités, le Pôle reste tributaire du bon vouloir du Comité Promoteur, lui-même dans le besoin.

A ce sujet, l'équipe considère que la détermination d'un pourcentage des financements des points focaux à céder au Pôle sera difficilement acceptable par leurs CA. Elle préconise que les points focaux poursuivent individuellement la mobilisation des moyens pour les activités UiTC qu'elles exécutent mais aussi d'envisager l'élaboration des projets collectifs à présenter aux bailleurs de fonds.

7. Et après ? : « saisir toutes les opportunités ».

A la fin de nos travaux, nous avons établi une feuille de route montrant concrètement ce que nous allons faire, qui le fera et quand. Ceci est repris dans le tableau n° 1 ci-dessous.

Tableau n° 1 : Feuille de route après la rencontre.

CE QUI EST A FAIRE	ECHEANCE	RESPONSABLE
Répondre aux questionnements et suggestions de M. Pierre Vuarin.	8 oct. 2014	ADEPA
Rédiger le compte-rendu de la rencontre de Bamako	24 oct. 2014	ADEPA
Restituer le rapport d'identification d'expériences de formation auprès des institutions interrogées et intéressées.	Le plutôt possible	Tous points focaux
Elaborer une lettre de mission pour suivi du colloque de Cotonou et de la rencontre de Bamako	24 oct. 2014	ADEPA
Rencontre JINUKUN et SAIN	Avant fin oct. 2014	Les deux institutions
Information mutuelle sur les programmes qui intéressent l'UiTC	A tout moment	Tous les points focaux
Animer une plateforme sous régionale sur l'agro-écologie	2015	JINUKUN
Participer au projet de RAF sur les semences paysannes et les changements climatiques	A déterminer	Tous les points focaux avec la coordination de la CNOP
Négocier avec M. Pierre Vuarin et le Comité Promoteur le projet RAF version Pôle Afrique	15 oct. 2014	René Segbenou
Réaction sur le rapport et les fiches de synthèse	10 oct. 2014	Tous les points focaux
Remise du rapport final par le consultant	15 oct. 2014	Moussa MBENGUE

Dakar, 23 octobre 2014,
Charles BAKUNDAKWITA.-

Annexe 1 : Liste des participants.



Tableau n° 2 : Liste des participants (par ordre alphabétique).

	Noms	Structure	Photo
01	C. BAKUNDAKWITA	ADEPA	
02	Chantal JACOVETTI	CNOP	
03	Ibrahim COULIBALY	CNOP	

04	Moussa MBENGUE	Consultant			
05	Patrice KOUTCHICO	SAIN			
06	René SEGBENOU	JINUKUN			
07	Samba SECK	ADEPA			
08	Souleymane CAMARA	CNOP			
09	Valéry LAWSON	JINUKUN			